

seau, qui est à moitié transparent, est plus long que chez la roussette tigrée. Les narines sont entre le museau et l'ouverture de la bouche au milieu. La bouche est large et bien armée; car chaque mâchoire est garnie de quatre rangées de dents dentelées et recourbées en dedans. Chaque dent a trois pointes, dont celle du milieu est la plus longue. La langue est large, unie et dégagée. Les yeux sont à moitié couverts, et ont une prunelle noire, entourée d'un iris blanc. Derrière les yeux, on voit des trous aqueux. Non loin des nageoires pectorales, on trouve les cinq ouvertures des ouies. Le dos est brunâtre, rond, et les côtés sont peu comprimés. L'anus se trouve entre les nageoires ventrales. La queue surpasse la longueur du tronc; car dans le poisson que j'ai sous les yeux, il n'y a pas plus de dix pouces depuis l'anus jusqu'à l'extrémité du museau, et il y a un pied depuis l'anus jusqu'à l'extrémité de la queue. La nageoire de l'anus et l'antérieure du dos, sont petites; la nageoire postérieure du dos est située vis-à-vis de celle de l'anus. La nageoire de la queue

a une grande échancrure, non loin de l'extrémité, et est étroite. La peau est brillante, et garnie de piquans épais, durs, saillans et étroits, dont on se sert pour polir le bois.

Nous trouvons ce poisson non-seulement dans la Méditerranée et dans la mer du Nord; mais aussi dans les Indes orientales. Il ne parvient qu'à la longueur de deux à trois pieds, et est par conséquent le plus petit des requins. Il est très-avide, et dévore tout ce qu'il peut dompter. On ne le mange qu'en cas de nécessité, à cause de son goût huileux. On tire une bonne huile du foie. Il est en tout conforme à la roussette tigrée, soit pour la manière de se reproduire, soit pour la conformation des parties intérieures.

On nomme ce poisson :

Kleiner Seehund, en Allemagne.

Haa-Gaale, en Norwége.

Rough Hound, en Angleterre.

Morgay, en Cornouaille.

Sternhaay, en Hollande.

Roussette, en France.

Catto, en Languedoc.

Gar, *Gatousio* à Marseille.

Pesce Gatto, en Italie.

Gattuccio, en Sardaigne.

Rusetta, dans l'île de Malte.

Same, ou *Tuka-Same*, au Japon.

Belon est le premier qui ait décrit ce poisson, et qui en ait donné un dessin; mais la première nageoire du dos y est représentée trop près de la tête. Bientôt après Rondelet nous en donna un dessin plus exact.

Linné rapporte faussement à notre poisson le requin jaune de Gunner; car celui-ci ayant représenté les nageoires ventrales séparées, son poisson ne saurait être le nôtre; mais plutôt la roussette tigrée. Sa description convient encore au précédent à l'égard des taches.

Willughby a tort de faire deux espèces particulières de notre poisson; car il est clair qu'il faut entendre la roussette par son *catulus major*, puisqu'il y a remarqué les nageoires ventrales réunies. Rai est aussi tombé dans la même erreur.

LA CENTRINE, *SQUALUS CENTRINA*.

L'unique rangée de dents incisives, qui est à la mâchoire inférieure, fournit un caractère certain pour distinguer cette espèce de requin.

Le tronc est triangulaire, aigu sur le dos et large au ventre, brun par en haut, blanc par en bas. La tête est petite, aplatie, et terminée en une pointe émoussée. Les narines ne sont pas loin de la bouche, et les trous aqueux se trouvent derrière les yeux. La bouche, qui est située en bas, est presque toujours ouverte. On trouve à la mâchoire supérieure trois rangées de dents pointues. Les yeux sont à moitié recouverts : ils paraissent longs, et ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaunâtre. Au lieu d'écaillés, la peau est couverte de feuilles dures, placées dans une direction droite, et qui la rendent rude au toucher. J'en ai représenté une sur la planche. Sous cette première peau, on trouve une membrane grasseuse. La queue est courte, et comprimée des deux côtés. Les nageoires de

la poitrine et du ventre sont courtes. La première nageoire du dos commence près de la tête, et renferme, comme la seconde, un piquant dur, qu'Ælian regarde comme venimeux, et dont, selon les observations de Steno, les mâles seuls sont pourvus. La nageoire de la queue est courte, et celle de l'anus manque.

Ce poisson séjourne non-seulement dans la Méditerranée, mais aussi dans l'Océan septentrional. Il se tient ordinairement en pleine mer, et ne paraît que de temps en temps vers le rivage, ce qui fait qu'on ne le prend que rarement. On s'en empare avec des hameçons à crochets. On n'en trouve guère qui aient plus de trois à quatre pieds de long. Sa bouche armée, montre qu'il est du nombre des animaux voraces. C'est celui de tous les requins qui a la chair la plus dure; de sorte qu'il n'y a que les pauvres gens qui le mangent. On se sert de la peau pour polir les ouvrages de bois, et du foie, pour faire de l'huile, que l'on tire en le faisant rôtir. Rondelet le regarde comme un remède contre la goutte.

Le foie, qui consiste en deux lobes, est pâle, et couvre l'estomac. Le fiel est d'un vert obscur. La rate, qui est rougeâtre, et qui a une échancrure, est à côté de l'estomac. Ce dernier est long, et le canal intestinal court et large.

Ce poisson est connu sous différens noms. On le nomme :

Seeschwein et *Spitzhund*, en Allemagne.

Purk-Haee, *Haa-Kiaering*, en Norwège.

Centrina, en Angleterre.

Porc, *Bernardet*, *Renard* et *Humantin*, en France.

Porc, à Marseille.

Pesce Porco, en Italie.

Ce poisson était connu des Grecs et des Romains. Belon nous en a donné deux dessins, dont le dernier est le meilleur.

Rondelet assure que ce poisson ne fait pas des petits comme les autres de ce genre; mais qu'il se reproduit par des œufs, qui sont gros comme des œufs de poule.

L'ANGELOT DE MER, *SQUALUS SQUATINA*.

On reconnaît ce poisson à son corps applati.

Pour la forme, il ressemble à la raie; mais il a de commun avec les requins, la situation des ouvertures des ouies sur les côtés. Ainsi il forme le passage des raies aux requins. La tête, qui est aplatie, forme un cercle; elle est plus large que le tronc. L'ouverture de la bouche est large, et se trouve au bord de la tête. Chaque mâchoire a deux rangées de dents pointues par en haut, recourbées en arrière; et dans la bouche, il y en a trois rangées de la même nature. Cependant, ce poisson a cela de commun avec les requins, que les vieux ont un plus grand nombre de rangées de dents que les jeunes. On peut expliquer par là, pourquoi dans les deux angelots de mer que je possède, qui n'ont pas plus d'un pied de long, il n'y a que deux rangées de dents à la mâchoire supérieure, et trois à l'inférieure, tandis que Willughby et Rondelet en comptent trois à la première et cinq à la seconde. Ce poisson peut avan-

cer et retirer les deux mâchoires. La langue est large, mince, unie, et est terminée en pointe par devant. Les narines sont placées devant, sur le bord; elles sont couvertes d'une peau, qui est terminée par deux barbillons. Près de ce bord, on voit les yeux, qui sont petits. La prunelle est d'un vert de mer, et l'iris jaune. Derrière les yeux, on remarque deux ouvertures en forme de croissant, qui aboutissent au gosier dans une direction oblique. C'est par là que le poisson rejette l'eau qu'il a respirée. Les cinq ouvertures des ouïes, qui sont sur les côtés, sont couvertes par la peau avancée du dos et des côtés. La première ouverture des ouïes a un rapport intime avec celle qui est vis-à-vis; car la seconde étant passé par l'une, elle ressort par l'autre. Ces ouvertures ne sont pas si dégagées dans ce poisson que dans les autres requins; car, entre chaque ouverture, on trouve une peau qui couvre l'ouverture voisine. La superficie supérieure est grise, et l'inférieure blanche. La première est couverte de petites pointes crochues, recourbées vers la queue, et la seconde est unie.

Les Turcs font de cette peau le plus beau chagrin, dont on fait les fausses boîtes de montre. Les Romains s'en servent pour polir le bois et l'ivoire. Les nageoires sont grandes et larges, et c'est probablement ce qui lui a fait donner le nom d'angelot de mer. Les nageoires ventrales sont longues et blanches, les pectorales blanches par dessus, brunes par dessous. Les deux nageoires du dos sont petites, et sont situées sur la queue. La nageoire de la queue a une direction verticale et une petite échancrure en forme d'ovale. La cavité du ventre est longue et large, l'anus allongé, et placé entre les deux nageoires ventrales. Dans les mâles, on trouve près de ces nageoires deux corps cartilagineux et longs, que les naturalistes ont pris pour des membres de génération; mais ce sont des espèces de mains, comme je l'ai dit ailleurs. L'angelot de mer n'a point de nageoire à l'anus.

On trouve ce poisson dans la Méditerranée et dans la mer du Nord. Dans les environs de l'Angleterre, on en prend de cent livres; dans la Méditerranée, de cent

soixante. Vers la Hollande, on en trouve quelquefois d'une grosseur monstrueuse. Il parvient à la longueur de six à huit pieds, et est du nombre des poissons voraces. Comme il séjourne ordinairement dans le fond, il vit surtout de plies et de raies, et on en trouve souvent dans son estomac. Il est si hardi, qu'il attaque même les hommes; c'est ce qui est arrivé à un pêcheur anglais, qui en avait pris un dans ses filets, et qui s'en étant approché imprudemment, en fut fort maltraité. On l'attire, comme les précédens, avec un morceau de viande attaché à un hameçon. Selon Aristote, le mâle, pour la fécondation, ne fait autre chose que se frotter contre le dos de la femelle. Au printemps et en automne, elle fait ordinairement sept à huit petits. Gronov assure qu'elle en fait treize d'une seule fois, qui ont plus de huit pouces de long. La chair de ce poisson est mauvaise; il n'y a que le peuple qui l'achète: cependant Galien prétend qu'elle est plus nourrissante que celle de la torpille et de la patenaque.

Le foie est gros, épais, dur, d'un jaune

pâle. Le fiel est d'un vert foncé. La rate est petite, l'estomac grand, et le canal intestinal large.

Ce poisson se nomme :

Meerengel, en Allemagne.

Schaerhay, *Pakhay*, en Hollande.

Ange, *Angelot de mer*, en France.

Pei-Ange, à Marseille.

Monck ou *Angel-Fish*, en Angleterre.

Squadra et *Squadro*, en Italie et en Sardaigne.

Quand Aristote dit que l'angelot de mer a la propriété de changer de couleur, et de prendre celle du poisson dont il veut s'emparer, cela est aussi peu fondé que lorsqu'il dit aussi que ce poisson, dans un grand danger, reçoit ses petits dans son corps. Le premier fait est évidemment impossible, puisque la peau est épaisse et n'est point du tout transparente. J'ai prouvé que le second l'était aussi. Il est plus vraisemblable, comme le raconte Oppien; que dans un grand danger, les gros couvrent les petits de leurs nageoires, pour les mettre à l'abri.

Selon Rondelet, les œufs de ce poisson,

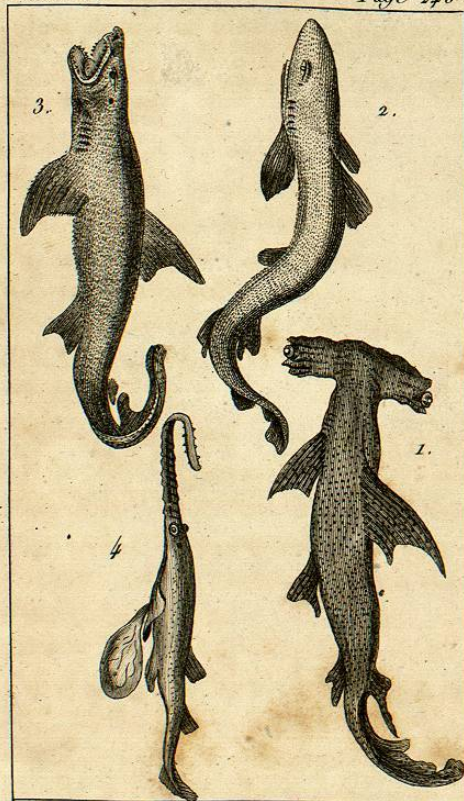
réduits en poudre, sont un remède souverain contre la diarrhée. Mais quand cet auteur raconte d'après Pline, et qu'il prétend même confirmer, par l'expérience, que ce poisson, appliqué sur les seins, les empêche de trop croître, et leur donne de la fermeté, c'est une fable à la mode de ces temps.

Du reste, Belon est le premier qui ait représenté ce poisson, qui était connu des Grecs et des Romains. Mais son dessin est très-mauvais, car il a omis les narines et les ouvertures de derrière les ouies, et il a représenté la nageoire de la queue fourchue.

LE MARTEAU, SQUALUS ZYGENA.

La forme particulière de ce poisson, qui ressemble à un marteau, le fait distinguer des autres espèces du même genre. Sa ressemblance avec divers instrumens, a donné occasion aux différentes dénominations qu'il a reçues, et que je rapporterai à la fin de cet article.

La tête, qui est allongée des deux côtés, a un rebord mince et un peu échancré;



Deseve del.

Le Tellier Sculp.

1. LE MARTEAU. 2. LE MILANDRE.
3. LA LAMIE. 4. LA SCIE.



elle est un peu arrondie par en haut et par en bas. A l'extrémité, on voit les yeux, qui sont grands et saillans. Leur prunelle noire est entourée d'un iris doré. Ils sont dirigés vers le bas, et par là le poisson est en état d'apercevoir au-dessous de lui et de côté, les animaux dont il s'empare ensuite avec sa gueule redoutable. Près du bord en dessous, sont les narines recouvertes d'une peau; et à la naissance du tronc, on trouve l'ouverture de la bouche en forme de croissant. A chaque mâchoire, il y a trois rangées de dents larges, pointues par en haut, dentelées sur les côtés; les gros en ont quatre au lieu de trois. La tête est plus large dans les jeunes que dans les vieux; c'est ce que j'ai remarqué dans un jeune poisson, long d'un pied et demi, que je possède, et dans un autre de six pieds de long, qui venait du cabinet du duc de Brunswick. La langue est épaisse, large, et semblable à celle de l'homme. Le tronc est allongé et rond, et c'est pour cela qu'Aristote le met avec raison dans la classe des poissons longs. Le marteau est gris par en haut, blanc par en bas,

et couvert partout d'une peau rude. Les nageoires sont noires à leur naissance, et le reste est gris; elles ont toutes une échancre en forme de croissant. Les nageoires pectorales sont placées par en bas; les ventrales sont séparées, petites, et entr'elles on remarque l'anus. La nageoire de l'anus et la seconde du dos sont petites; celle de la queue est longue. La première nageoire du dos est grande, et se trouve près de la tête.

Nous trouvons en quantité ce poisson dans la mer Méditerranée, surtout près de Smyrne, ainsi que dans les eaux de l'Amérique, et principalement dans les contrées des Antilles et de la Jamaïque. Il parvient à une grosseur très-considérable, et pèse jusqu'à quatre à cinq cents livres. Le père Dutertre en a vu un qui avait dix-sept pieds de long et huit de circonférence. C'est sans doute par cette raison, qu'Élian et Galien l'ont pris pour une baleine. Il est d'un naturel très-vorace, et n'épargne pas même les hommes. Les nègres, lorsqu'ils travaillent dans l'eau, se trouvent souvent obligés de réunir leurs forces pour l'attaquer, et

ils sont très-adroits à s'en rendre maîtres. Les pêcheurs le prennent avec des crochets appâtés.

La chair du marteau est dure, et rend une mauvaise odeur. Galien dit qu'elle fournit une mauvaise nourriture, ainsi que celle de tous les requins. Mais cependant les matelots arabes la trouvent bonne. On se sert du foie de ce poisson pour faire de l'huile, et de sa peau pour polir les ouvrages d'ivoire et de bois.

Les parties intérieures sont de la même conformation que celles des requins précédents.

Ce poisson est connu sous différens noms.

On le nomme :

Hammer-oder Schlägelfisch, en Allemagne.

Kruyshay et *Balansvisch*, en Hollande.

Balance-Fish, en Angleterre.

Martel, dans l'île de Malte.

Niveau, *Plomb*, *Marteau*, *Règle*, *Pantoufflier*,

Zygène et *Poisson juif*, en France.

Pei-Gouziou, à Marseille.

Pesce Martello, *Pesce Balestra*, en Italie.

Ciambetta, à Rome.

Peis Limo, Toilandano, en Espagne.

Pantoufflier, aux Antilles.

Shewil-nosed Shark, à la Jamaïque.

Kornae, Mokarran et Abukott, en Arabie.

Les Grecs et les Romains ont fait mention de ce poisson; mais Belon nous en a donné le premier dessin. Les Grecs en faisaient une baleine; mais Belon, Salvian et Rondelet en ont parlé parmi les poissons cartilagineux, auxquels il appartient proprement.

Aldrovand a encore imaginé, pour notre poisson, une autre espèce, à laquelle il donne une nageoire dorsale, qui est aussi longue que le dos; et en cela, Jonston l'a fidèlement copié.

Rondelet se trompe, quand il dit que notre poisson n'a point de nageoire dorsale.

LE MILANDRE, *SQUALUS GALEUS*.

Le corps gris, les dents dentelées, et une nageoire à l'anus, sont des caractères qui distinguent le milandre des autres poissons du même genre.

Le corps est alongé et rond, la tête ap-

platie et terminée en une pointe émoussée. Les yeux sont petits et couverts en grande partie. Leur prunelle est noire et l'iris blanc. Derrière, on remarque une ouverture ronde. La bouche, qui s'ouvre en dessous, est armée en haut et en bas de trois rangées de dents pointues et dentelées. Chaque dent a aux côtés deux petites pointes, dont j'en ai fait représenter une couple sur la planche où se trouve ce poisson. Au-dessus de la bouche on trouve les narines, qui sont couvertes d'une membrane, et derrière les yeux on voit les trous aqueux. Toutes les nageoires sont petites et noirâtres. L'anus est placé entre les nageoires ventrales, et la queue est presque aussi longue que le reste du corps.

Ce poisson vorace habite surtout la mer Méditerranée, et il ne paraît que rarement dans celle du Nord. Il parvient à une grosseur considérable, et pèse jusqu'à cent livres. Il vit ordinairement en société, en pleine mer. Il est très-vorace, et avale même des morceaux de bois, quand ils sont graissés. A l'égard de sa nourriture, de sa reproduction, de sa pêche, de la qualité de